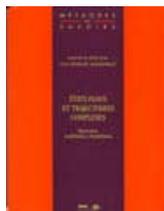


# Etats flous et trajectoires complexes



Groupe de réflexion sur l'approche biographique

Méthodes et savoirs – INED

N°5, 2006, 301 p., 20 € n° ISBN 2-7332-6005-7

En 1999, avec la sortie de l'ouvrage *Biographies d'enquêtes. Bilan de 14 collectes biographiques* le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (le Grab) dressait le bilan de 14 expériences de terrain réalisées entre 1981 et 1997. Depuis, plus d'une dizaine de nouvelles enquêtes quantitatives faisant appel au recueil de biographies ont été réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine. Elles sont riches tant par la diversité de leur champ géographique, que par leur échelle spatiale, leur thématique et leur méthodologie de collecte. Aujourd'hui, autour du Grab, c'est l'expérience de 25 enquêtes biographiques qui est accumulée. Ces recherches, qui s'inscrivent dans la lignée démographique des études quantitatives en sciences sociales, ont pour spécificité d'introduire le temps dans l'analyse, temps individuel et temps collectif, changements conjoncturels et époques historiques. En effet, de sa naissance à sa mort, l'individu connaît différents événements démographiques (naissance, mariage, changement d'emploi, obtention d'un diplôme, etc.). Plus les questionnements se précisent, plus il est possible de détailler les trajectoires de chaque individu. Seulement, les changements d'états ne sont pas simplement marqués par un événement, mais par une transition plus ou moins étalée dans le temps. Pour le démographe-biographe, il est réducteur de s'en tenir à la date d'un événement. L'histoire de vie des individus recueillie sous la forme d'un enchaînement continu d'événements de nature diverse résulte des interactions entre ceux-ci. Alors, comment prendre en compte les étapes intermédiaires, ce seuil flou entre deux situations, où l'individu procède d'un état de départ à un état d'arrivée ?

Dans cet ouvrage les auteurs explorent les questions du traitement et de l'interprétation de ces transitions complexes. Ils apportent des solutions d'un point de vue conceptuel et méthodologique, après avoir analysés les liens entre données quantitatives et qualitatives, la gestion des faits et des perceptions, ainsi que déconstruits les catégories des collectes d'analyses.

Dans cette optique, le Grab a rassemblé une trentaine de chercheurs de disciplines variées sous l'égide conjointe du Ceped, de l'Ined (pôle Approche biographique et multiniveau) et de l'IRD ; avec l'aide de l'AUF. Sur la base d'apparemment thématiques et/ou méthodologiques, des groupes se sont constitués, auxquels a été dévolue la responsabilité de produire un chapitre de cet ouvrage. Ils ont ainsi travaillé à plusieurs mains selon un mode de collaboration inattendu, rédigeant collectivement en surmontant la distance, géographique et/ou disciplinaire. Il faut insister sur la rareté de l'exercice en sciences sociales : la capitalisation collective de réflexions issues de travaux plus personnels ou spécifiques. Malgré la nature parfois très différente des terrains et des sujets, les textes élaborés font preuve d'une remarquable cohérence, soulignant la pertinence et la valeur de l'exercice. L'ouvrage se découpe en deux parties. La première regroupe des chapitres collectifs et thématiques, auxquels se sont ajoutées des contributions plus classiques qui présentent de façon détaillée une approche particulière ou une modélisation spécifique en seconde partie.

Le chapitre 1 aborde le sujet du recueil et du traitement de la perception inhérente aux enquêtes en général et biographiques en particulier. Si elle se retrouve évoquée dans les chapitres suivants, cette question centrale est inséparable du traitement du flou. Le chapitre 2 montre tout l'intérêt de saisir l'ensemble du processus qui conduit à l'union ou à la désunion. La temporalité institutionnelle étant distincte de la temporalité relationnelle. Le chapitre 3 aborde la question de la sexualité et de la fécondité à travers deux exemples spécifiques : les grossesses non-désirées en France et la prévention de la transmission mère-enfant du VIH en Côte d'Ivoire. À partir de ces deux cas, les auteurs s'interrogent entre autres sur les temporalités concernant les relations entre partenaires sexuels et partenaires parents. Le chapitre 4 amène à s'interroger sur les états flous à travers la notion complexe

d'hébergement. Le chapitre 5 prenant en compte les transitions précédemment décrites s'interroge sur la pertinence des marqueurs et sur l'existence d'événements fondateurs du passage à l'âge adulte. Le chapitre 6 traite de la question de la mobilité individuelle confrontée à l'évolution du contexte spatial dans lequel elle se produit, introduisant une approche nécessairement multiniveau. Dans la seconde partie, un certain nombre de méthodes d'analyse sont présentées. Il s'agit de la représentation graphique des trajectoires, de l'apport des méthodes de classification, de la prise en compte de l'anticipation ou encore de la modélisation des transitions graduelles qui constituent les seuils flous. Cet ouvrage s'adresse à un public bien plus large que la communauté des démographes : il concerne tous ceux en sciences sociales qui à un moment ou un autre ont à conduire une collecte sur le terrain, mènent une réflexion critique sur les données, sur les catégories de l'analyse, sur les temps de la biographie et leur prise en compte, sur les transitions graduelles ou complexes. Fort heureusement un individu n'est pas figé dans un statut unique tout au cours de sa vie. Les réflexions autour de la diversité des statuts (résidentiels, professionnels, matrimoniaux et familiaux) qu'il traverse, conduit à s'interroger sur les catégories que manipulent les sciences sociales. Tout au long de l'ouvrage c'est à une réinterrogation des concepts et catégories que nous invitons le lecteur.

En 1999, avec la sortie de l'ouvrage *Biographies d'enquêtes. Bilan de 14 collectes biographiques* le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (le Grab) dressait le bilan de 14 expériences de terrain réalisées entre 1981 et 1997. Depuis, plus d'une dizaine de nouvelles enquêtes quantitatives faisant appel au recueil de biographies ont été réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine. Elles sont riches tant par la diversité de leur champ géographique, que par leur échelle spatiale, leur thématique et leur méthodologie de collecte. Aujourd'hui, autour du Grab, c'est l'expérience de 25 enquêtes biographiques qui est accumulée. Ces recherches, qui s'inscrivent dans la lignée démographique des études quantitatives en sciences sociales, ont pour spécificité d'introduire le temps dans l'analyse, temps individuel et temps collectif, changements conjoncturels et époques historiques. En effet, de sa naissance à sa mort, l'individu connaît différents événements démographiques (naissance, mariage, changement d'emploi, obtention d'un diplôme, etc.). Plus les questionnements se précisent, plus il est possible de détailler les trajectoires de chaque individu. Seulement, les changements d'états ne sont pas simplement marqués par un événement, mais par une transition plus ou moins étalée dans le temps. Pour le démographe-biographe, il est réducteur de s'en tenir à la date d'un événement. L'histoire de vie des individus recueillie sous la forme d'un enchaînement continu d'événements de nature diverse résulte des interactions entre ceux-ci. Alors, comment prendre en compte les étapes intermédiaires, ce seuil flou entre deux situations, où l'individu procède d'un état de départ à un état d'arrivée ? Dans cet ouvrage les auteurs explorent les questions du traitement et de l'interprétation de ces transitions complexes. Ils apportent des solutions d'un point de vue conceptuel et méthodologique, après avoir analysés les liens entre données quantitatives et qualitatives, la gestion des faits et des perceptions, ainsi que déconstruits les catégories des collectes d'analyses. Dans cette optique, le Grab a rassemblé une trentaine de chercheurs de disciplines variées sous l'égide conjointe du Ceped, de l'Ined (pôle Approche biographique et multiniveau) et de l'IRD ; avec l'aide de l'AUF. Sur la base d'appareil thématiques et/ou méthodologiques, des groupes se sont constitués, auxquels a été dévolue la responsabilité de produire un chapitre de cet ouvrage. Ils ont ainsi travaillé à plusieurs mains selon un mode de collaboration inattendu, rédigeant collectivement en surmontant la distance, géographique et/ou disciplinaire. Il faut insister sur la rareté de l'exercice en sciences sociales : la capitalisation collective de réflexions issues de travaux plus personnels ou spécifiques. Malgré la nature parfois très différente des terrains et des sujets.